

La Forêt de l'Aigle

À vue d'aigle et à fleur de marais

Texte et photos : France Rivet

Nous voici rendus au Nid d'aigle. Pas celui d'Hitler dans les Alpes bavaroises, ni celui qui constitue le terminus du tramway du Mont-Blanc dans les Alpes françaises. Notre Nid d'aigle se situe en Outaouais, au kilomètre 10 de l'entrée sud de la Forêt de l'Aigle. Nous sommes neuf personnes à nous y être donné rendez-vous afin d'amorcer notre fin de semaine d'exploration dans cette forêt encore peu connue des randonneurs.

Située à environ 130 kilomètres au nord de Gatineau-Hull, la Forêt de l'Aigle, qui s'étend sur une superficie de 140 km², fait l'objet d'un projet-témoin de forêt habitée. La Corporation de gestion de la Forêt de l'Aigle, qui s'est vu confier la gestion du territoire, se doit de mettre en valeur l'ensemble des ressources de la forêt. Ses objectifs sont multiples et variés : accroître les opportunités d'emploi et de développement économique, optimiser les opportunités de récréation et d'interprétation du patrimoine, exploiter le potentiel forestier dans une perspective de développement durable tout en améliorant la qualité des habitats fauniques, en protégeant les espèces fragiles, en approfondissant les connaissances sur l'état des ressources biologiques, etc.

De notre point d'observation, nous examinons l'immensité de la pinède et les méandres de la rivière de l'Aigle, à peine 75 mètres plus bas. Le territoire forestier occupant 90 % de la superficie de la Forêt de l'Aigle, un panneau d'interprétation nous explique les principes qui dictent la gestion de la forêt : l'éclaircie commerciale, la coupe d'ensemencement, la scarification, l'avantage de l'utilisation de chevaux par rapport à la machinerie pour débusquer les arbres abattus, etc. Nous apprenons, entre autres, que la forêt de pins blancs qui s'étend devant nous est issue d'un incendie qui s'est déclaré en 1893. Nous en avons encore pour plusieurs années à regarder cette forêt progresser puisque ce ne sera que vers 2030 (lorsque la forêt aura 140 ans) que les arbres élites seront récoltés.

Les sentiers

Un réseau de plus de 15 kilomètres de sentiers pédestres a été aménagé à la Forêt de l'Aigle. L'une des activités offertes consiste à découvrir la pinède blanche sous un angle habituellement inaccessible : du haut de la cime des arbres. En effet, un sentier de randonnée pédestre aérien (d'arbre en arbre), d'une longueur d'un demi-kilomètre environ, permet l'observation et la contemplation de la forêt d'une



hauteur allant jusqu'à 20 mètres. Plusieurs d'entre nous avons opté pour cette expérience. Ceux qui ont préféré garder les deux pieds sur le plancher des vaches n'étaient pas en reste puisqu'ils ont pu nous suivre en empruntant le *sentier des accompagnateurs*.

Divers sentiers permettent également de découvrir une autre richesse de la forêt de l'Aigle : ses cours d'eau et marais. Ayant longtemps servi de voie de navigation aux Algonquins, la rivière de l'Aigle et la rivière du Hibou ont, par la suite, été au cœur de l'exploitation forestière qui les utilisait pour la flottaison des billots de bois vers la rivière Gatineau et ses usines de pâtes et papier. En empruntant les sentiers longeant les rives de ces deux rivières, nous avons découvert certaines de leurs cascades, le lac Hibou ainsi que des talles de lobélies cardinales dont le rouge écarlate attirait tous les regards.

Quant à notre randonnée au *sentier du Marais*, elle nous permet de voir des exemples concrets d'efforts qui sont déployés pour protéger la faune et la flore. Les tortues des bois étant une espèce rare au Québec, un site de ponte a été aménagé le long d'une berge escarpée et sablonneuse en vue de donner un coup de pouce à la population ayant élu domicile à la Forêt de l'Aigle. Les castors y ont également laissé leurs traces en divers endroits : barrages, souches rongées et buttes parsèment notre route. De

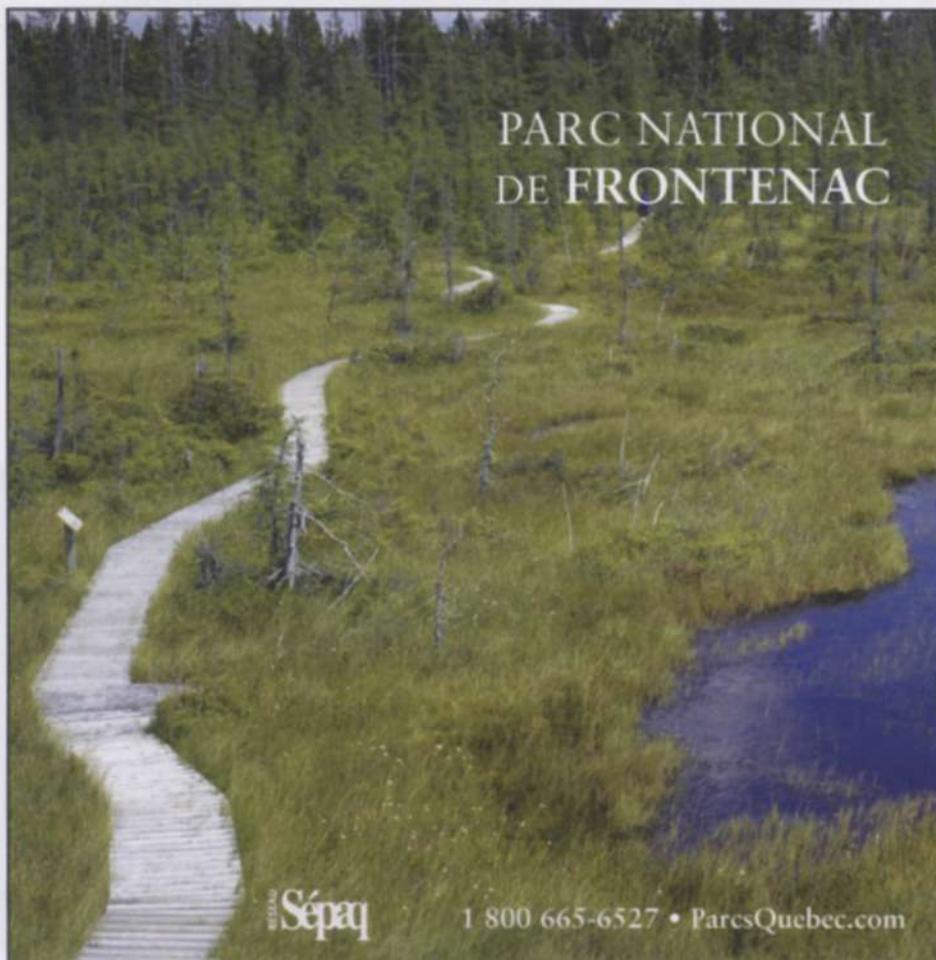
nombreuses multiples stations d'auto-interprétation nous instruisent sur cet animal et les conséquences et bienfaits qu'ont ses barrages sur la faune et la flore environnantes. Le marais dont nous faisons le tour et tout l'écosystème qui en découle sont le résultat du travail acharné des castors. Au cours de notre promenade, on nous fait également prendre conscience de la diversité de la forêt qui nous entoure puisque c'est plus d'une dizaine d'espèces d'arbres qui peuvent être répertoriées dans un rayon de 20 mètres, un fait rarissime au Québec.

En cette journée pluvieuse, les oiseaux sont plutôt silencieux bien qu'ils soient plus d'une vingtaine d'espèces à nicher dans les environs. À notre grand bonheur, une autre espèce se fait silencieuse aujourd'hui : les véhicules tout-terrain! Ils étaient des dizaines la veille à sillonner les routes non pavées qui traversent la forêt. Bien qu'ils n'enlèvent rien à la beauté du site, le ronronnement des moteurs s'est avéré quelque peu désagréable pour nous qui allions chercher la tranquillité. Une réalité avec laquelle il faut vivre dans ce lieu qui se veut multidisciplinaire. Soyez-en avertis!

Pour en savoir plus :

Téléphone : 819 449-7111 ou 1 866 449-7111

Site Web : www.cgfa.ca



PARC NATIONAL DE FRONTENAC



Répondez à l'appel du pic-bois

*Un plan d'eau majestueux,
de riches milieux humides
et de douces collines
qui invitent à la découverte
d'une nature généreuse.*

- Randonnée pédestre • Piste cyclable
- Villégiature • Camping aménagé
- Canot-camping • Activités nautiques
- Activités découverte

SEPAQ

1 800 665-6527 • ParcsQuebec.com

(418) 486-2300

 **Parcs
Québec**
Conserver Protéger Découvrir